



“ J’ai vu naître la centrale. Je l’ai vu grandir, je la vois vieillir mais je suis sûr que je ne la verrai pas mourir. ”

Thierry BLIGOUD
Premier gardien du site

La perspective d’une retraite en janvier 2018 ne réjouit pas particulièrement Thierry Bligoud. *"Rendez-vous compte... J’ai commencé à travailler sur le site en 1985. A l’époque j’étais affecté à la surveillance des matériaux de forage des entreprises qui réalisaient les essais de sol. Cela fait donc trente-deux ans que j’effectue du gardiennage. Cela a évolué au fil du temps, tout comme les règles de sécurité et les moyens technologiques, mais j’ai toujours été au service de la sécurité des biens et des personnes et c’est une mission dont je suis très fier !"*

Sur le site, Billy -un surnom qui lui vient de sa passion pour le rock’n roll en général, et pour Johnny Halliday en particulier- connaît tout le monde. Premier agent de sécurité employé à Civaux, il a vécu la période "Aménagement" puis l’arrivée de l’ensemble du personnel EDF. Hier comme aujourd’hui, les rondes, la vérification des accès piétons et véhicules sont au chapitre de ses missions, alors c’est en grand habitué des lieux qu’il salue tout le monde. *"32 ans de services, c’est une vie... Je me souviens particulièrement de Michel Garde, parce que c’était le*

premier chef d’aménagement mais aussi parce qu’il était un homme respectueux et d’une grande humanité. L’entrée des trois militants antinucléaires a marqué tous les esprits, le mien aussi ! C’était en 1994 et j’étais au poste de garde côté sud quand on nous a prévenus. Sur le moment, j’ai cru que c’était une blague", se remémore Billy qui avoue également avoir eu peur d’une contagion vers "sa" centrale lors de l’opération de fauchage de maïs OGM à Valdivienne, avec José Bové à l’été 2008. Plus récemment, la visite ministérielle d’Emmanuel Macron a quelque peu bouleversé le protocole établi *"mais on a géré !"*.

Etre agent de sécurité et de prévention au CNPE n’est pas un métier anodin. *"On surveille et sécurise un site nucléaire. D’une certaine manière, c’est pour la population et l’accès à l’électricité qu’on travaille... Cette centrale, je l’ai vue naître, grandir et je la vois vieillir mais je suis sûr que je ne la verrai pas mourir"*. Fort de cet attachement particulier, Billy a également une certitude : *"C’est la centrale la plus jeune et la plus puissante à ce jour, alors je n’ai pas d’inquiétude quant à son avenir"*. Un avenir auquel Billy ne participera pas, retraite oblige, mais qu’il suivra tout de même du coin de l’œil puisque, la centrale, il la voit de son domicile...